



musée des  
**beaux-arts**  
de Tours

## DOSSIER DE PRESSE

**L'Amour en scène !**  
François Boucher,  
du théâtre à l'opéra

**05 NOV. 2022 > 30 JANV. 2023**

VILLE DE   
**TOURS**



# SOMMAIRE

Présentation	p. 3
François Boucher	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 5 – 8
De prestigieux musées associés	p. 9
Commissariat / Catalogue	p. 9
« Jeune talent » Sami Nouri	p. 10
Programme culturel	P. 11 – 12
Restaurations	p. 13 – 14
Visuels presse	p. 15 – 19
Partenaires et mécènes	P. 20
Musée des Beaux-arts de Tours	P. 21
Renseignements pratiques	P. 22

Cette exposition est réalisée en partenariat avec  
la Bibliothèque nationale de France

**{BnF}** | Bibliothèque  
nationale de France

Rendez-vous Presse  
Vendredi 4 novembre 2022, 10h30

Hélène Jagot, conservatrice-directrice des Musées et Château de Tours  
Jessica Degain, conservatrice au musée des Beaux-arts de Tours  
Guillaume Kazerouni, conservateur au musée des Beaux-arts de Rennes

seraient heureux de vous recevoir pour la présentation de l'exposition  
*L'Amour en scène ! François Boucher, du théâtre à l'opéra*  
le vendredi 4 novembre 2022 à 10h30.

10h30 : Accueil - petit déjeuner  
10h45 : Présentation de l'exposition  
12h15 : Brunch  
(selon réglementations sanitaires en vigueur)

Les billets de train seront remboursables sur demande  
et présentation du titre de transport

Merci de confirmer votre participation à [e.garin@ville-tours.fr](mailto:e.garin@ville-tours.fr)

# L'Amour en scène !

## François Boucher, du théâtre à l'opéra

- ◆ Le musée des Beaux-arts de Tours propose de mettre en lumière un pan méconnu de la carrière de François Boucher (1703-1770), peintre majeur du 18<sup>e</sup> siècle au service de Louis XV et de Madame de Pompadour : sa passion pour le théâtre et l'opéra.
- ◆ Actif à l'Opéra de Paris, à l'Opéra-Comique et au théâtre des Petits Cabinets à Versailles, François Boucher œuvre tout au long de sa vie à près d'une centaine de spectacles. Qu'il conçoive ou supervise les décors et les costumes de scène, aucun autre peintre de son temps ne fut autant investi dans le monde théâtral.

Point de départ de l'exposition et restaurés à cette occasion, les quatre tableaux du musée de Tours, chefs-d'œuvre de l'art rocaille, témoignent de l'engouement de l'artiste pour les arts de la scène. Aux côtés de l'esquisse d'*Apollon couronnant les arts*, réputée être un projet de rideau de scène pour l'Opéra, les trois peintures d'*Apollon et Issé* et de *Sylvie et Aminte* mettent à l'honneur les opéras baroques d'*Issé* et de *Silvie*.

*Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé* est en effet très certainement peint par François Boucher en 1750 pour la marquise de Pompadour, en souvenir de ses représentations théâtrales à Versailles dans le rôle d'Issé.

De même, les tableaux de *Sylvie fuyant le loup* et *Aminte revenant à la vie dans les bras de Sylvie* rappellent son apparition théâtrale dans le rôle de la nymphe. Conçus à l'origine pour former un ensemble de quatre tableaux, la série de l'histoire de *Sylvie et Aminte* sera réunie pour la première fois depuis le 18<sup>e</sup> siècle, grâce aux prêts exceptionnels de la Banque nationale de France (qui conserve aujourd'hui *Sylvie guérit Philis de la piqûre d'une abeille* et *Sylvie délivrée par Aminte*).

Œuvres de maturité, ces tableaux constituent un magnifique témoignage du talent de François Boucher à dépeindre des univers bucoliques, merveilleux et théâtraux.

Complétés par une soixantaine d'œuvres, en particulier de la Bibliothèque nationale de France et du Musée du Louvre, l'exposition permettra par ailleurs d'illustrer d'autres contributions de Boucher aux arts de la scène.

Déployés autour des tableaux du musée, estampes, tapisseries et objets d'art décoratifs s'accompagneront d'œuvres d'art moderne et contemporain.



François Boucher, *Sylvie fuyant le loup qu'elle a blessé*, 1756  
Huile sur toile, 123,5 x 134 cm, ovale  
Tours, musée des Beaux-arts



François Boucher, *Aminte revenant à la vie dans les bras de Sylvie*, 1756  
Huile sur toile, 122,5 x 139 cm, ovale  
Tours, musée des Beaux-arts



## ◆ François BOUCHER (Paris, 1703 - Paris, 1770)

Après une première formation auprès de son père, François Boucher entre dans l'atelier de François Lemoyne dont la palette influencera durablement le jeune artiste. Boucher travaille ensuite chez le graveur Jean-François Cars qui l'initie à la technique de l'eau-forte.

Il obtient le **Prix de Rome en 1724** et part en Italie, deux ans plus tard, comme élève libre, de 1727 à 1731. Dès son retour en France, il est **agrégé à l'Académie royale puis reçu trois ans plus tard** comme peintre d'histoire sur présentation de *Renaud et Armide* (Louvre).

S'ouvre alors à lui une longue et brillante carrière officielle. Il obtient dès 1735 une première commande pour Versailles et participera ensuite aux nombreux décors des maisons royales. Parallèlement à ces commandes de la direction des Bâtiments du roi, Boucher travaille abondamment pour une clientèle privée.

L'artiste aborde tous les genres avec succès. Son sens aigu de l'ornementation et son exceptionnelle inventivité contribueront à définir le style rocaille. **Peintre préféré de Madame de Pompadour**, il fera à plusieurs reprises le portrait de sa protectrice et composera pour elle ses œuvres les plus raffinées dans les années 1750. Louis XV lui témoignera son attachement et sa reconnaissance en le nommant **premier peintre du roi en 1765**.

Passionné de théâtre et d'opéra, Boucher travaille à de nombreuses reprises pour l'Académie royale de Musique (actuel Opéra de Paris) en fournissant maquettes de costumes et décors de scène. L'artiste collabore également au théâtre de la foire.

François Boucher est en définitive le seul grand peintre du 18<sup>e</sup> siècle à s'être penché de manière continue et active sur les décors de théâtre et d'opéra. En rassemblant diverses œuvres, l'exposition s'attache à en restituer la virtuosité.



## ◆ Parcours d'exposition

### Introduction : François Boucher et Madame de Pompadour, la passion de la scène

L'exposition s'ouvre avec l'évocation de la personnalité de François Boucher et de sa mécène, la marquise de Pompadour, et leur passion commune pour le théâtre et l'opéra.

Au lendemain de la disparition de Louis XIV en 1715, la société française, en quête de plaisirs et de légèreté, s'éprend follement de théâtre et d'opéra. Aux côtés d'un **théâtre de Cour** réservé à l'aristocratie, le **théâtre de ville** connaît un essor sans précédent à l'**Académie royale de musique** (Opéra de Paris), au **Théâtre-Français** et **Italien**, et à l'**Opéra-Comique**.

Renommé pour ses tableaux mythologiques et de pastorales, **François Boucher** a largement contribué aux arts de la scène. Sa production reste cependant encore assez confidentielle, alors même qu'il œuvra à près **d'une centaine de spectacles, dont 64 à l'Opéra de Paris**. Qu'il conçoive ou supervise les costumes ou décors, volontiers bucoliques et merveilleux, aucun autre peintre de son temps ne fut autant investi dans le monde théâtral.

Point central de l'exposition, les tableaux du musée de Tours témoignent de ses liens privilégiés avec **Madame de Pompadour**, favorite de Louis XV, et de leur amour commun de la scène. Faisant revivre les **opéras baroques d'Issé** et **de Silvie**, l'exposition propose également de redécouvrir quelques-unes des autres créations théâtrales de Boucher, et la manière dont l'artiste continue à inspirer les créateurs d'aujourd'hui.



## Se divertir à Paris au 18<sup>e</sup> siècle : François Boucher et les plaisirs de la scène

Lorsque François Boucher se met au service des arts de la scène vers 1730, les lieux et occasions de se divertir à Paris ne manquent pas. Fréquentées quasi quotidiennement, les salles de spectacle orchestrent **tragédies et comédies**. Comme à la Cour, les acteurs sont vêtus de **riches et lourds costumes** et les **décors, souvent féériques**, sont changés à chaque acte. Composés de châssis et d'une toile de fond, leur réalisation mobilise à la fois les compétences de menuisiers et de peintres.

Si peu de vestiges matériels subsistent de ces décors et costumes, **fragiles et éphémères**, l'activité de Boucher comme **décorateur et costumier** est bien établie. De ses dessins de jeunesse pour illustrer les Œuvres de Molière, aux décors et costumes des opéras *Armide* ou *Aline reine de Golconde*, les quelques maquettes rassemblées ici éclairent la vitalité de sa création.

De l'Opéra à l'Opéra-Comique, François Boucher, infatigable, est partout, à une époque où **l'expérience d'un spectateur est sensiblement différente** de celle d'aujourd'hui. La disposition latérale des loges et l'éclairage à la bougie, maintenu tout au long de la représentation, ne favorisent guère une écoute attentive. Et bien que le public se passionne d'histoires d'amour merveilleuses, le spectacle est surtout dans la salle !

### L'opéra *Issé*

Créé en 1697, l'opéra baroque *Issé* rencontre rapidement un grand succès. Conciliant héroïsme et galanterie, la pièce est emblématique du nouveau genre de la **pastorale héroïque**, mettant en scène des bergers et des divinités dans un cadre bucolique, reflétant le goût de l'aristocratie pour l'amour et le merveilleux.

Régulièrement repris à l'opéra au 18<sup>e</sup> siècle, *Issé* est joué au théâtre des Petits Cabinets à **Versailles en 1749**, avec Madame de Pompadour dans le rôle de la bergère. Tirée des *Métamorphoses* d'Ovide, l'intrigue relate l'amour du dieu Apollon pour Issé, éprouvant sa fidélité en se faisant passer pour un berger avant de lui apparaître dans toute sa gloire.

Chef-d'œuvre du musée de Tours, *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé* convoque le souvenir de l'opéra versaillais. Certainement commandé par la marquise, le tableau est le reflet idéalisé de la représentation théâtrale. François Boucher, qui avait sans doute déjà contribué aux décors de la reprise à l'Opéra en 1741, participa peut-être au spectacle des Petits Cabinets, dont on sait peu de choses. D'autres témoignages de représentations ultérieures permettent de s'en faire une idée plus précise.

## L'opéra *Silvie*

Aujourd'hui tombée dans l'oubli, *Silvie* est au 18<sup>e</sup> siècle l'une des pièces les plus célèbres du répertoire lyrique baroque. Librement inspiré d'un poème de Torquato Tasso, *L'Aminte* (1580), et d'un roman de Claude Henri Watelet (1743), l'opéra met en scène l'histoire d'amour compliquée entre une nymphe de Diane, Sylvie\*, et le berger Aminte.

Joué pour la première fois en 1749 au théâtre des Petits Cabinets à Versailles, l'opéra donne la part belle à Madame de Pompadour dans le rôle de Sylvie. En 1765, l'œuvre est reprise à Fontainebleau dans une version remaniée. L'année suivante, François Boucher participe aux décors du spectacle à l'Opéra de Paris. *Silvie* rencontre un immense succès : les représentations se multiplient, l'opéra devenant l'un des plus rentables du 18<sup>e</sup> siècle !

C'est sans doute en souvenir du spectacle versaillais que François Boucher réalise en 1755-1756 les quatre tableaux de Sylvie et Aminte. Séparée entre le musée de Tours et la Banque de France, la série est réunie pour la première fois depuis la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Les restaurations, menées entre 2019 et 2022, leur ont rendu tout leur éclat.

\*L'orthographe « Sylvie » correspond à l'usage courant ; tandis que l'on emploie « Silvie » pour le titre de l'opéra.



Louis-René Boquet, *Maquette de costume pour une nymphe de Sylvie*, 1765  
Aquarelle, lavis gris, mine de plomb et encre sur papier plume et aquarelle, 27 x 35,9 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-musée de l'Opéra



François Boucher, *Sylvie soulageant Phillis d'une piqûre d'abeille*, 1755  
Huile sur toile, 103 x 138 cm  
Paris, Banque de France



François Boucher, *Sylvie libérée par Aminte*, 1755  
Huile sur toile, 103 x 138 cm  
Paris, Banque de France

## Opéra-Comique et postérité de François Boucher: arts décoratifs, mode et art contemporain

L'évocation de l'activité de François Boucher au service des arts de la scène ne saurait être complète sans l'**Opéra-Comique**. Né sur les foires parisiennes de Saint-Laurent et Saint-Germain, l'Opéra-Comique obtient en 1714 l'autorisation de produire des comédies chantées et dansées, donnant naissance à un genre nouveau concurrençant l'Opéra et la Comédie-Française et Italienne. Dirigée par **Jean Monnet et Charles Simon Favart**, l'institution fusionne en 1762 avec la Comédie-Italienne.

Dans les années 1740-1750, François Boucher réalise les décors et costumes de quelques opéras comiques pour ses amis dramaturges. La célèbre pantomime des *Vendanges de Tempé*, jouée pour la première en 1745 et remaniée en 1752 sous le titre de *La Vallée de Montmorency*, éclaire l'**inspiration mutuelle de Boucher et Favart**. Du Salon à la scène, les deux amis créent des images popularisées par l'estampe et les arts décoratifs : les joueurs de flûte, les mangeurs de raisin et le jaloux.

Cette dernière section de l'exposition invite également à découvrir quelques œuvres d'**artistes contemporains français et internationaux, inspirés par François Boucher, Madame de Pompadour** et l'esthétique rococo. Le talentueux styliste d'origine afghane **Sami Nouri**, dont le destin est lié à la ville de Tours, nous fait ainsi l'honneur d'une robe spécialement conçue pour l'exposition, livrant sa vision personnelle des tableaux de François Boucher.

Un petit cabinet sera également consacré à la diffusion d'extraits d'opéras : *Issé*, opéra d'Antoine Houdar de la Motte et André-Cardinal Destouches (1697) et *Armide*, opéra de Jean-Baptiste Lully et Philippe Quinault (1686).

Enfin un espace pédagogique permettra au plus jeune public d'appréhender de façon ludique **L'Amour en scène ! François Boucher, du théâtre à l'opéra**.



Berthe Morisot, *Les deux nymphes*, d'après François Boucher, *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé*, 1892  
Huile sur toile, 63,8 x 79,4 cm  
Paris, musée Marmottan



Jérôme Kaplan, *Costume pour le rôle de la Pompadour dans "Feu le music-hall"*, 2004  
Robe à paniers en satin bleu et lamé or. Corsage et dessus de robe imprimés du portrait de Madame de Pompadour. 158 x 115 x 40 cm  
Collection Centre national du costume de scène / Dépôt de la Comédie-Française



Cindy Sherman, *Soupière Madame de Pompadour née Poisson (1721-1764)*, 1990  
Porcelaine, photographie sérigraphiée et décor de poissons peints à la main. 37 x 56 x 30 cm  
Edition Ancienne Manufacture royale de Limoges  
Fonds national d'art contemporain





## De prestigieux musées associés

- ◆ De nombreux musées et institutions se sont engagés auprès du musée des Beaux-Arts de Tours par des prêts importants, notamment :

Musée des Beaux-Arts, Agen / musée des Arts Décoratifs, musée du Louvre, Banque de France, Bibliothèque de l'Institut de France, Mobilier National, Centre national des Arts Plastiques, musée Cognacq-Jay, musée Marmottan, musée du Petit-Palais, Paris / Manufacture et musée national de Sèvres / Musée national Châteaux de Versailles et de Trianon / Centre National du Costume de scène, Moulins / Palais-musée des Archevêques, Narbonne.

Grâce au partenariat avec la Bibliothèque nationale de France le musée a bénéficié d'un prêt exceptionnel de plus d'une vingtaine d'œuvres.

## Commissariat / Catalogue

- ◆ Commissariat de l'exposition :

Jessica Degain, conservatrice du patrimoine chargée des collections 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles du musée des Beaux-arts de Tours

Guillaume Kazerouni, conservateur, chargé des collections anciennes (peintures et dessins) du musée des Beaux-arts de Rennes

Un catalogue richement illustré sera édité à l'occasion de l'exposition avec la participation de nombreux spécialistes.

250 pages ; 150 images environ ; format à la française 28 x 23 cm ; couverture souple avec rabats.

Edition Snoeck

Prix de vente : 29 euros.

# « Jeune talent » Sami Nouri

## ◆ François Boucher continue à inspirer les artistes contemporains !

À l'occasion de cette exposition, le musée des Beaux-arts de Tours s'associe au styliste et couturier prodige Sami Nouri et créé l'événement !



- Sami Nouri naît en **1996** à Mazâr-e Charîf en Afghanistan.
- Son père Abbas Nouri exerce le métier de tailleur mais doit fuir l'oppression des talibans.
- En **2001**, il quitte la ville natale de sa famille pour l'Iran.
- En **2009**, il apprend la couture dans l'atelier de son père.

- En **2010**, la famille reprend son exode, cette fois-ci pour l'Europe. Le passage dangereux et éprouvant de l'Iran à la Turquie par les montagnes marquera beaucoup Sami Nouri.
- En Turquie la famille est séparée afin de multiplier leurs chances de réussir à passer la frontière. Sami Nouri part seul avec un passeur, dans un avion à destination d'un pays européen, sans savoir lequel. Il est abandonné à la gare de **Tours** par son passeur.
- Pris en charge par des agents municipaux, il est confié à un foyer pour mineur, puis à une famille d'accueil. Il apprend le français au collège Jules-Ferry.
- En **2012**, Sami Nouri entre au **lycée professionnel François Clouet de Tours**.
- En **2013**, stage de 3 semaines chez **John Galliano**, puis chez **Jean-Paul Gaultier**.
- En **2014**, il entre à l'École de la chambre syndicale de la couture parisienne et signe un contrat d'apprentissage de deux ans avec **Jean-Paul Gaultier**.
- En **2017**, Sami Nouri obtient la nationalité française et **crée son atelier de Haute couture puis une marque de prêt-à-porter à Paris**.

À l'occasion de l'exposition « L'Amour en scène ! », le talentueux styliste et couturier a accepté l'invitation du musée des Beaux-arts de Tours de créer une robe en lien avec les tableaux de François Boucher. S'inspirant des paniers, corsets et soieries des robes à la française du 18<sup>e</sup> siècle, Sami Nouri en livre une vision contemporaine très personnelle. Magnifiant la femme, son costume interroge simultanément la contrainte du corps féminin, éclairant le paradoxe de la mode du temps de Boucher : un corps en cage, sur scène et à la Cour, sous une apparente volupté. Cette question de la liberté de la femme résonne particulièrement avec l'histoire de Sami Nouri qui, au travers de ses créations, souhaite témoigner et sublimer cette réalité par la Haute couture.

# Programme culturel

## ◆ Programme en cours

### Visites commentées de l'exposition

Les vendredis à 12h30 (en dehors des vacances scolaires) et les samedis à 14h30.

**Samedi 5 novembre.** Soirée de présentation de la robe du créateur de mode Sami Nouri et Table-ronde.

### Conférences Une heure / Une œuvre

**26 novembre.** *L'histoire de Sylvie et Aminte : quatre tableaux inspirés par le poème dramatique Aminta*, par Mylène Sarant, historienne de l'art / Université Paris IV La Sorbonne et Jessica Degain, commissaire de l'exposition

**10 décembre.** *La restauration d'Aminte revenant à la vie dans les bras de Sylvie* par Pauline Fossier, restauratrice

### Cours d'histoire de l'art

**Lundi 21 novembre à 19h.** *Propos introductif, François Boucher et l'art rocaille*, par Jessica Degain

**Lundi 12 décembre à 19h.** *La mode au 18<sup>e</sup> siècle: un style français ?*, par Hayley Dujardin

**Lundi 16 janvier à 19h.** *Le goût de l'historicisme: l'influence notable du 18<sup>e</sup> siècle sur la mode moderne et contemporaine*, par Hayley Dujardin

**Les Visiteurs du soir**, conférence / spectacle prolongée par un apéritif convivial !

**23 et 24 novembre :** Le Chœur de l'Opéra de Tours s'invite au musée. *Ô Muses, formez le chœur !*

**1<sup>er</sup> décembre :** Visites flash et performance par la Compagnie *La Poétique des Signes*

**5 janvier :** *Tapisserie, cartons and Co : la fortune des œuvres de Boucher* par Guillaume Kazerouni, suivi d'un spectacle dansé par le Centre Chorégraphique National de Tours.

**En partenariat avec la Cinémathèque de Tours.** 07/11, 05/12 et 09/01/23. Cycle de 3 films.

*Marie-Antoinette* de Sofia Coppola

*Ridicule* de Patrice Leconte

*Les Liaisons dangereuses* de Stephen Frears

### Musée pour Tous

Le 1<sup>er</sup> dimanche du mois, l'accès au musée est libre.





Tapiserie de lice, d'après François Boucher  
*Sylvie délivrée par Aminte*, vers 1796  
 Soie, 358 x 230 cm  
 Paris, Manufacture des Gobelins

## ◆ Jeune public

L'exposition fera l'objet de médiations adaptées aux plus jeunes :

- Les ateliers Jeune public / pour les 3-6 ans et les 7-11 ans
- L'espace ado / 12-15 ans. Mang'Art
- Stage atelier / à partir de 16 ans

### Publics scolaires et universitaires

Des visites guidées seront programmées dès l'ouverture de l'exposition et adaptées au niveau des élèves (Cycle 2 > Université)

Visites-ateliers pour les élèves du cycle 2

### Publics éloignés de la culture et en situation de handicap

Visites guidées proposées, sur réservation, aux résidents en EHPAD, aux bénéficiaires de structures sanitaires et sociales.

Présentations de l'exposition organisées hors les murs, de manière à sensibiliser les personnes dépendantes ne pouvant pas venir jusqu'au musée.

Visites en LSF.

### Scénographie adaptée

Une scénographie et une signalétique adaptées à tous les publics est inscrite dans le cahier des charges.



François Boucher, projet de costume pour les Chœurs pour *Armide*, 1761  
 Encre métallogalique sur papier, 22 x 12 cm  
 Paris, BnF, Bibliothèque musée de l'Opéra



Georges-Antoine Croze, Bonbonnière, *La Leçon de flûte*, d'après Boucher, 1778-1779  
 Boîte en or, miniature sur émail. H. 2,7 cm ; Diam. 6 cm  
 Paris, musée Cognacq-Jay

# Restaurations

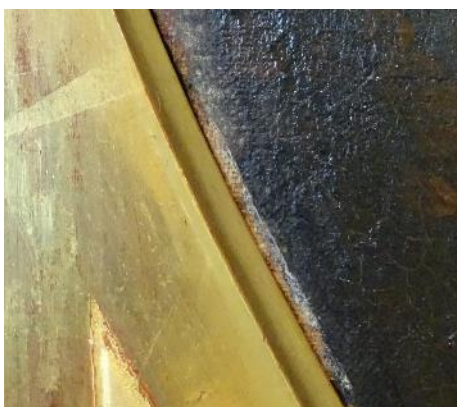
Avec le soutien de la fondation AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique



Avant restauration



Après restauration



Usures en bordure



Décollement au niveau des revers

Dans le cadre de l'exposition, une campagne de restauration a été menée sur les œuvres de François Boucher de la collection du musée grâce au mécénat de la **Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique**, avec le soutien du Fond régional d'aide à la restauration mis en place par l'Etat et le conseil régional Centre-Val de Loire

**François Boucher, Aminte revenant à la vie dans les bras de Sylvie, 1756**

Huile sur toile, 122,5 x 139 cm

Tours, musée des Beaux-arts

Ce tableau du musée de Tours, fleuron des collections et vedette de l'exposition, a bénéficié d'une **importante restauration du support et de la couche picturale**. Le tableau présentait en effet un ancien rentoilage ne jouant plus son rôle : la toile d'origine se décollait de la toile de rentoilage, mettant en péril la conservation de l'œuvre. La couche picturale était par ailleurs encrassée et présentait des repeints. Le vernis était en outre très jauni. Une restauration fondamentale s'imposait donc. Elle permet aujourd'hui de mettre en valeur cette peinture, aux côtés des tableaux de la Banque de France récemment restaurés.

L'intervention, confiée à une restauratrice tourangelle et un restaurateur parisien, s'est effectuée à Paris (pour la restauration du support) et à Tours (pour la couche picturale). La restauration commencée au second semestre 2022 et a duré environ 4 mois.



Ancienne déchirure



Avant restauration



Après restauration

**François Boucher, *Sylvie fuyant le loup qu'elle a blessé*, 1756**  
Huile sur toile, 123,5 x 134 cm  
Tours, musée des Beaux-arts

**François Boucher, *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé*, 1750**

Huile sur toile, 147,5 x 176 cm  
Tours, musée des Beaux-arts

**François Boucher, *Apollon couronnant les Arts*, 1763-1766**

Huile sur toile, 64,5 x 82 cm  
Tours, musée des Beaux-arts

Ces trois autres tableaux de François Boucher du musée de Tours, également à l'honneur dans l'exposition, ont nécessité une restauration de la couche picturale, du support et des cadres en bois doré.

Ces interventions, confiées à une restauratrice, à un restaurateur de tableaux et à un restaurateur de cadres établi à Tours, ont permis de redécouvrir une palette plus froide et lumineuse.



Avant restauration



Après restauration



Avant restauration



Après restauration

Visuels presse





François Boucher, *Sylvie guérit Philis de la piqûre d'une abeille*, 1755  
Huile sur toile, 103 x 138 cm  
Paris, Banque de France  
© Banque de France



François Boucher, *Sylvie libérée par Amintas*, 1755  
Huile sur toile, 103 x 138 cm  
Paris, Banque de France  
© Banque de France



François Boucher, *Sylvie fuyant le loup qu'elle a blessé*, 1756  
Huile sur toile, 123,5 x 134 cm, ovale  
Tours, musée des Beaux-arts  
© Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau



François Boucher, *Aminte revenant à la vie dans les bras de Sylvie*, 1756  
Huile sur toile, 122,5 x 139 cm, ovale  
Tours, musée des Beaux-arts  
© Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau





François Boucher, *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé*, 1750  
Huile sur toile, 129 x 157,5 cm  
Tours, musée des Beaux-arts  
© Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau



François Boucher, *Apollon couronnant les Arts*, 1763-1766  
Huile sur toile, 64,5 x 82 cm  
Tours, musée des Beaux-arts  
© Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau



Atelier de François Boucher, *Les confidences*, vers 1780  
Carton de tapisserie, peinture sur toile, 86 x 126 cm  
Paris, Centre des Monuments nationaux dépôt du Mobilier national  
© Mobilier national, cliché Isabelle Bideau



Atelier de François Boucher, *Sylvie délivrée*, vers 1780  
Carton de tapisserie, peinture sur toile, 86 x 126 cm  
Paris, Centre des Monuments nationaux dépôt du Mobilier national  
© Mobilier national, cliché Isabelle Bideau



Manufacture de Beauvais, d'après Boucher François  
Tenture de fragments d'opéra, *Le sommeil d'Issé*, vers 1762 ?  
Tapisserie de laine et de soie, 355 x 323 cm  
Mobilier national © Mobilier national, cliché Isabelle Bideau



François Boucher, projet pour un Châssis de décors pour l'opéra  
*Aline, reine de Golconde*, 1766  
Dessin, crayon, gouache, 37 x 46 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque musée de  
l'Opéra  
© Paris, Bibliothèque nationale de France



Louis-René Boquet, Maquette de costume pour Marie Allard en nymphes de Diane pour le ballet héroïque *Sylvie*, 1765  
Plume et aquarelle sur papier, 37 x 22,5 cm  
Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-Musée de l'Opéra  
© Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-Musée de l'Opéra



Louis-René Boquet, Maquette de costume pour une nymphe de Diane du ballet héroïque *Sylvie*, pour la représentation à l'Académie royale de musique le 18 novembre 1766, 1766,  
Encre métallogallique, crayon graphite et aquarelle sur papier, 22,8 x 15,8 cm  
Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-Musée de l'Opéra  
© Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-Musée de l'Opéra



François Boucher, *Décor de théâtre*, 1760  
Crayon noir, pierre noire, craie blanche sur papier beige, 29 x 19 cm  
Narbonne, Palais-Musée des Archevêques  
© Angélique Paitrault, Palais-Musée des Archevêques de Narbonne



Georges-Antoine Croze, *La Leçon de flûte*, d'après Boucher, 1778-1779  
Boîte en or, miniature sur émail, 2,7 x 6 cm, diam  
Paris, musée Cognacq-Jay,  
© Paris Musées / Musée Cognacq-Jay, le goût du XVIII<sup>e</sup>



Charles-Nicolas Dodin, d'après François Boucher et Robert Gaillard  
*Jarre pot-pourri Pompadour à fond bleu céleste*, 1774  
 Manufacture de Sèvres, Porcelaine tendre, 30 x 17 cm  
 Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris  
 © Paris Musées / Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Berthe Morisot (1841-1895), *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé*, d'après François Boucher, 1892  
 Huile sur toile, 63,8 x 79,4 cm  
 Paris, musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet, Paris / Christian Baraja SLB



Cindy Sherman, *Soupière Madame de Pompadour née Poisson* (1721-1764), 1990  
 Porcelaine, photographie sérigraphiée, décors peints à la main,  
 37 x 56 x 30 cm  
 © Cindy Sherman / Cnap / crédit photo : Philippe Fuzeau



Jérôme Kaplan, *Costume pour le rôle de la Pompadour dans "Feu le music-hall"*, d'après l'"Envers du music-hall" de Colette, 2004  
 Satin et lauré or, 158 x 115 x 40 cm  
 Collection Centre national du costume de scène / Dépôt de la Comédie-Française  
 © CNCS / Pascal François



Bae Joon-Sung, *F. Boucher I*, extrait de la série *Le costume des peintres*, 2002  
 Acrylique sur vinyle, photographie, 143 x 183,5 cm  
 Centre national des arts plastiques  
 © droits réservés / Cnap / Bae Joon Sung

# Partenaires et mécènes



Bibliothèque nationale de France / DRAC – Centre Val de Loire / Région Centre Val de Loire / Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique / Arche / ART Lecarpentier / Atelier b.penneron architectes / Cartonnerie Oudin / Cave des producteurs de Vouvray / Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou / Groupe Estivin / EXEO Promotion / Imageimages / Keolis - Fil Bleu / Théodore Maison de peinture / Mécénat Touraine Entreprises / Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours

# Le musée des Beaux-arts



Le musée des Beaux-arts, ancien palais des archevêques, figure parmi les sites majeurs du Val de Loire. Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au 18<sup>e</sup> s. : rempart et tour gallo-romains, vestiges de l'église Saint-Gervais-Saint-Protas (4<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s.), Salle des États généraux (12<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> s.), ancien palais du 17<sup>e</sup> s. et du 18<sup>e</sup> s.

À la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe.

Le fonds le plus ancien des collections est constitué d'œuvres saisies en 1794 dans les églises et les couvents de Tours et des environs, en particulier dans les abbayes de Marmoutier, La Riche et Bourgueil, ainsi que dans les châteaux de Chanteloup et de Richelieu (toiles de Boucher, Boullogne, Favanne, Hoüel, La Fosse, Le Sueur, Parrocel, Restout...).

Le musée ouvre au public dès mars 1795, puis est créé officiellement par décret en 1801. Il bénéficie de l'envoi par le Muséum Central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture. C'est à cette même époque que le musée reçoit l'Ex-voto de Rubens et les deux panneaux d'Andrea Mantegna, *Le Christ au Jardin des Oliviers* et *La Résurrection*, chefs d'œuvre de la Renaissance italienne.

Tout au long du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> s., dépôts de l'État, dons et legs enrichissent le musée d'œuvres de Champaigne, Corneille, Coypel, Houdon, Largillière, Nattier, Perronneau, Rembrandt, Van Loo. En 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet dote le musée de l'une des plus grandes collections de Primitifs italiens de France.

Le 19<sup>e</sup> siècle est illustré par l'école néo-classique, le romantisme, l'orientalisme, le réalisme (Suvée, Taillasson, Belly, Chassériau, Delacroix, Bastien-Lepage, Gervex, Cazin, Rodin...).

L'impressionnisme, le postimpressionnisme et le symbolisme sont présents avec des œuvres de Monet, Degas, Le Sidaner...

Le 20<sup>e</sup> siècle regroupe actuellement Asse, Briggs, Buraglio, Calder, Davidson, Debré, Ernst...



# Renseignements pratiques

## Musée des Beaux-arts

18, place François-Sicard / 37000 Tours  
[mba.tours.fr](http://mba.tours.fr) / [www.tours.fr](http://www.tours.fr)



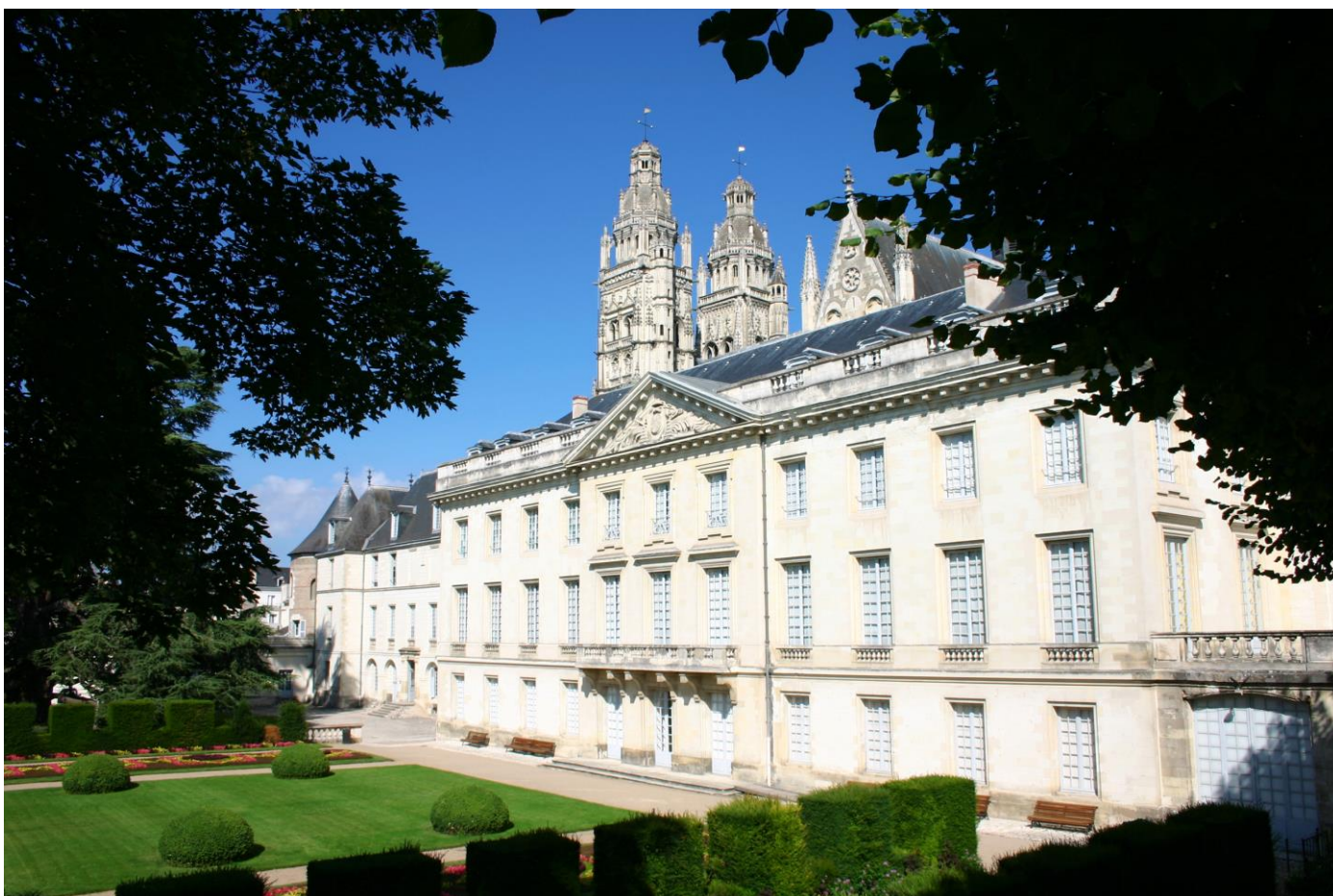
### Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi.

Lundi : 9h30 > 18h00 / Mercredi- dimanche : 9h00 > 18h00

Fermé le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 14 juillet, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre.

Plein tarif : 8 €. Le ticket est valable pour la journée / Demi-tarif : 4 €



## Contacts

### Hélène Jagot

Directrice des Musées et Château  
de Tours

[h.jagot@ville-tours.fr](mailto:h.jagot@ville-tours.fr)

### Jessica Degain

Commissaire de l'exposition  
Conservatrice du patrimoine en charge  
des collections 17<sup>e</sup> – 19<sup>e</sup> s.

[j.degain@ville-tours.fr](mailto:j.degain@ville-tours.fr)

### Eric Garin

Chargé de communication

[e.garin@ville-tours.fr](mailto:e.garin@ville-tours.fr)

02 42 88 05 74

[mba.tours.fr](http://mba.tours.fr)

VILLE DE  
**TOURS**